

Festival d'Automne à Paris

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
41^e ÉDITION



Dossier de presse JÉRÔME BEL - THEATER HORA Disabled Theater

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Léa Serror

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com
c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Centre
Pompidou



JÉRÔME BEL /
THEATER HORA
Disabled Theater

Disabled Theater

Concept, Jérôme Bel

Assistance et traduction, Simone Truong,

Chris Weinheimer

Dramaturgie, Marcel Bugiel

Assistant Jérôme Bel, Maxime Kurvers

Stagiaire, Jean-Florent Westrelin

De et avec Damian Bright, Matthias Brücker, Remo
Beuggert, Matthias Grandjean, Gianni Blumer, Julia
Häusermann, Sara Hess, Miranda Hossle, Lorraine Meier,
Tiziana Pagliaro, Peter Keller

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

CENTRE POMPIDOU

MERCREDI 10 AU SAMEDI 13 OCTOBRE 20H30,

10€ ET 14€

ABONNEMENT 10€

DURÉE : 1H30

SPECTACLE EN SUISSE ALLEMAND EN TRADUCTION SIMULTANÉE

Directrice de production, Ketty Ghnassia

Direction artistique Theater HORA, Michael Elber

Administrateur Theater HORA, Giancarlo Marinucci

Production Theater HORA (Zurich) avec le soutien de Stadt Zürich
Kultur,

Kanton Zürich Fachstelle Kultur, Pro Helvetia

Coproduction Theater HORA ; R.B. Jérôme Bel ; Festival

AUAWIRLEBEN (Berne) ; kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ;

DOCUMENTA (13), Festival d'Avignon ; Ruhrtriennale ; La Bâtie –

Festival de Genève ; Hebbel am Ufer (Berlin) ;

Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ;

Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ;

Festival d'Automne à Paris

Remerciements à Sasa Asentic, Urs Beeler,

Tom Stromberg, Andreas Meder (Internationales Theaterfestival
OKKUPATION!), Stiftung Zürliwerk, Fabriktheater Rote Fabrik Zürich
et aux spectateurs des répétitions publiques

Avec le soutien de HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis

Foundation & King's Fountain

Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Avec le soutien du Fonds Handicap & Société

Spectacle créé le 10/05/2012 au kunstenfestivaldesarts (Bruxelles)

Invité par le dramaturge du Theater HORA à rencontrer les acteurs handicapés mentaux qui y travaillent, Jérôme Bel a conçu un spectacle restituant l'expérience de cette rencontre : un dispositif scénique exposant la singularité de ces comédiens et affirmant la nécessité, politique tout autant qu'esthétique, à inscrire cette présence dans l'espace de la représentation. Comment cet état, d'ordinaire dérobé au regard, vient provoquer les conventions admises – celles du théâtre et celles de la société ? Comment donner à voir la critique immanente et radicale adressée par ces corps ? Afin de montrer sans démontrer, Jérôme Bel a produit un *Disabled Theater* : « un théâtre faible, ralenti, affaibli, sans savoir-faire ». Altérant l'appareil spectaculaire, le réduisant à sa racine, il cherche à ouvrir la boîte noire pour laisser apparaître ce qu'il contient et tout à la fois *retient* : les blocs de présence irréductibles qui forment cette expérience que l'on appelle « théâtre » ou que l'on appelle « danse ». Comme pour « *Véronique Doisneau* » ou « *Cédric Andrieux* », qui déplaient à partir d'un individu les pratiques et les discours qui le fondent, l'interprète est placé au cœur du processus : un interprète ici au pluriel, exposé dans son altérité, sa condition de minorité absolue, et où la danse prend le relais d'une parole défaillante. Rejoignant la question qu'il ne cesse d'adresser à la scène au travers de pièces comme *The show must go on*, Jérôme Bel poursuit son travail de réduction de la syntaxe théâtrale – pour mieux aborder toutes les dimensions qui participent à l'émotion esthétique : toucher ce *qui reste* quand on a retiré l'appareil, l'apparat, les enrobages symboliques.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme

01 53 45 17 13

Centre Pompidou

Agence Myra

01 40 33 79 13

ENTRETIEN

Jérôme Bel

J'aimerais commencer par l'idée d'invitation. Des pièces comme Véronique Doisneau ou Pichet Klunchun and myself ont été initiées par une demande. De quelle manière envisagez-vous ces « invitations » ?

Jérôme Bel : Effectivement, de plus en plus souvent mes pièces sont générées par des invitations de directrices et de directeurs d'institutions ou de festivals. Ces personnes m'invitent à intervenir dans des contextes qui me sont complètement étrangers : le Ballet de l'Opéra de Paris pour *Véronique Doisneau*, la Thaïlande pour *Pichet Klunchun and myself*, ou une compagnie d'acteurs handicapés mentaux à Zurich pour *Disabled Theater*. Ces contextes sont si particuliers qu'ils deviennent le sujet de la pièce.

Une institution peut faire appel à vous pour donner visibilité à un principe, à une pratique, ou pour « formaliser » une question – question avec laquelle vous pouvez, au départ, n'avoir aucune affinité particulière. Est-ce que le fait d'avoir une « distance » avec votre sujet de travail est important ? Une manière de mieux en aborder les différentes dimensions – sociales, politiques, esthétiques – qu'il implique ?

Jérôme Bel : Absolument, la distance avec le sujet est pour moi capitale, elle m'amène à me déprendre de moi-même – pour paraphraser Michel Foucault. Cette distance me permet de travailler au mieux le théâtre, la représentation. En fait la distance est essentielle au théâtre ; s'il n'y a pas d'espace entre le spectateur et la scène, l'événement théâtral ne peut avoir lieu. Le théâtre, c'est cette distance entre le public et la scène, qui doit être « parcourue » par les spectateurs. Avec la distance les affects sont réduits. Je suis plus objectif et cela me permet de mieux observer comme vous dites, les différentes dimensions du sujet.

Cependant, je me suis aperçu que cette distance n'était en fait qu'apparente ; lors des séances de travail avec les performeurs, puis, surtout, lors des tournées, je m'aperçois à chaque fois que je suis en fait très lié à eux, qu'il y a un transfert entre eux et moi. La pièce peut être vue comme la mise en lumière de ce transfert, invisible au début. De la même manière que Gustave Flaubert a écrit « Emma Bovary c'est moi », je pourrais dire « Véronique Doisneau, Pichet Klunchun, Cédric Andrieux, les acteurs handicapés mentaux, c'est moi ». Il y a d'importants enjeux personnels et psychiques entre moi, ces performeurs et ce qu'ils représentent.

Dans le cas de Disabled Theater, le titre pourrait valoir comme une « poétique générale ». Vous travaillez beaucoup sur ce qui dysfonctionne dans les mécanismes de la représentation. Est-ce que le fait de travailler avec des acteurs handicapés a permis des effets de révélation sur les impensés du théâtre ?

Jérôme Bel : Les acteurs handicapés mentaux ne fonctionnent pas comme les autres acteurs, dits normaux. Leur handicap fait dysfonctionner le théâtre et c'est pour cela, sans

doute, que j'ai été intéressé par le fait de travailler avec eux. Leur manière de faire du théâtre produit une critique continue de la critique que je croyais avoir mise place – j'ai trouvé mes maîtres ! C'est cela que j'ai essayé de montrer dans ce spectacle : comment leur état physique et mental provoque les règles du théâtre et de la danse, comment ils piétinent magistralement les conventions admises par le plus grand nombre.

Je vais contredire ma question précédente, mais j'ai le sentiment que le point important dans votre travail n'est pas tant ce qui ne fonctionne pas que ce qui fonctionne malgré tout : ce qui reste de fonctionnement lorsqu'on a démonté les « appareils ». Est-ce cela qui vous intéresse dans le théâtre : le fait qu'il reste toujours quelque chose une fois qu'on a démonté le jouet ?

Jérôme Bel : Ce qui m'intéresse c'est la limite du théâtre, jusqu'où il résiste. Je veux savoir ce qu'il est pour mieux le comprendre : une de mes stratégies pour atteindre ce but est de le réduire à sa racine, à son gène. Je veux savoir pourquoi il me donne tant de joie, pourquoi il m'a donné et me donne encore les plus grandes intensités de ma vie. Il me faut savoir pourquoi, quitte à le détruire comme l'enfant qui démonte son jouet pour en connaître le mécanisme. Pour savoir ce qu'il y a dedans.

Ce qu'on entend dans ce titre, ce n'est pas « théâtre pour handicapés », mais bien « théâtre handicapé » : une manière de déconstruire la structure pour révéler l'individu ?

Jérôme Bel : Oui, c'est « théâtre handicapé » : c'est un théâtre faible, altéré, ralenti, affaibli, sans savoir-faire. Pour moi le cœur du théâtre c'est le vivant, l'acteur, le danseur, le performeur – je trouve insupportable le théâtre d'image ou visuel – et le spectateur, tous les individus qui participent à l'événement théâtral ; il n'y a pas théâtre s'il n'y a pas de spectateurs. Le théâtre c'est ce qui se joue entre ces deux pôles. Donc oui, mon projet consiste à révéler la réalité des individus qui participent à cet événement, ceux qui sont sur scène et ceux qui sont assis dans leur fauteuil.

La dimension du langage est fondamentale dans votre travail. Non seulement la parole, mais aussi tous les glissements de signifiants et les jeux sur la performativité de la langue. Pour paraphraser Lacan, on pourrait dire que « le théâtre est structuré comme un langage ». Comment cette dimension est-elle mise en jeu dans Disabled Theater ?

Jérôme Bel : Dans cette pièce le langage – du fait des handicaps des acteurs – est bien moins présent que dans les dernières pièces. Par contre ils dansent beaucoup, c'est sans doute ma pièce où il y a le plus de danse – 30 minutes sur 1h30, c'est un record pour moi ! Leurs danses me sont apparues plus éloquentes que leurs paroles.

Après avoir accepté de rencontrer les interprètes du Theater HORA, qu'est-ce qui est venu résonner avec votre travail, quelle dimension spécifique a été activée par la rencontre avec ces acteurs?

Jérôme Bel : La question du handicap, la question de la place des handicapés dans la société, de leur exclusion évidente. Le handicap est toujours un problème pour la majorité des gens. La relation au handicap est une des choses les plus impensées de notre époque il me semble. Nous sommes très mal à l'aise avec cela, car nous tous n'y avons que très peu travaillé, réfléchi. Il faut le faire, il faut se confronter à cette question – à leur présence. Ils sont la minorité de la minorité. Ils sont l'altérité maximale. Ils n'ont que très peu de représentation dans la sphère publique ; aucun discours n'est produit sur eux, ils sont donc exclus de la société. Faire un spectacle avec eux est une volonté de ma part pour leur rendre de la visibilité. Les mettre sur scène ne serait-ce que pour que les spectateurs puissent les voir longuement, pendant 1h30 – alors que d'habitude on n'ose pas les regarder dans la rue. Que chacun puisse « travailler » à son propre rapport aux handicapés. Où peut-on le faire mieux qu'au théâtre – au théâtre où on paye pour cela, où, protégé par l'obscurité, on peut observer ce qui est en pleine lumière.

Vous avez déjà traité sur scène plusieurs interprètes – au croisement de l'artistique, du travail, du subjectif. Dans le cas du Theater HORA, il s'agit d'une « troupe ». Est-ce que cette idée de structure « chorale » est importante pour vous ? Comment l'avez-vous traitée ? Qu'est-ce qu'elle vous a permis d'expérimenter ?

Jérôme Bel : J'en avais un peu assez de la série des soli, cependant, dans *Disabled Theater*, les acteurs agissent seuls tout au long de la pièce ; il n'y a pas de scène de groupe – même si le groupe est présent sur scène pendant tout le spectacle. J'ai pourtant essayé, mais cela ne fonctionnait pas : en effet, dès qu'ils sont en groupe, ils deviennent un « groupe d'handicapés ». Or tout l'enjeu de la pièce – de mes pièces depuis 10 ans, en fait – c'est d'individualiser : de les individualiser, d'en faire des sujets, de montrer la singularité de chacun de ces individus.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

... / ...
Biographies au verso

BIOGRAPHIES

Jérôme Bel

Vit à Paris et travaille internationalement. Sa première pièce, *nom donné par l'auteur* (1994), est une chorégraphie d'objets. La seconde, *Jérôme Bel* (1995), est basée sur la totale nudité des interprètes. La troisième, *Shirtologie* (1997) met en scène un danseur portant plusieurs dizaines de T-shirts. *Le dernier spectacle* (1998), en citant un solo de la chorégraphe Susanne Linke, mais aussi Hamlet ou André Agassi, essaie de définir une ontologie du spectacle vivant. La pièce *Xavier Le Roy* (2000) est signée par Jérôme Bel mais entièrement réalisée par le chorégraphe Xavier Le Roy. *The show must go on* (2001) réunit vingt interprètes, dix-neuf chansons pop et un DJ. En 2004, invité par le ballet de l'Opéra de Paris, il produit *Véronique Doisneau* (2004), sur le travail de la danseuse du corps de ballet, Véronique Doisneau. *Isabel Torres* (2005) pour le Ballet du Teatro Municipal de Rio de Janeiro est la version brésilienne de la production de l'Opéra de Paris. *Pichet Klunchun and myself* (2005) est conçu à Bangkok avec le danseur traditionnel thaïlandais Pichet Klunchun. En 2009 est produit *Cédric Andrieux* (2009) danseur dans la Merce Cunningham Dance Company puis au Ballet de l'Opéra de Lyon. En 2010, il signe avec Anne-Teresa De Keersmaeker *3Abschied* (2010) à partir du *Chant de la Terre* de Gustav Mahler. Par ailleurs les films de ses spectacles sont présentés lors de biennales d'art contemporain (Lyon, Porto Alegre, Tirana) et dans des institutions muséales (Centre Georges Pompidou à Paris et à Metz, Hayward Gallery et Tate Modern à Londres, MOMA à New York). Jérôme Bel a reçu un Bessie Award pour les représentations de *The show must go on* à New York en 2005. En 2008 Jérôme Bel et Pichet Klunchun ont été récompensés par le Prix Routes Princesse Margriet pour la Diversité Culturelle (Fondation Européenne de la Culture).

www.jeromebel.fr

Jérôme Bel au Festival d'Automne à Paris :

- 2004 *The show must go on 2* (Centre Pompidou)
- 2008 *Catalogue raisonné 1994 - 2008*
(Les Laboratoires d'Aubervilliers)
- 2009 *Cédric Andrieux* (Théâtre de la Ville)
- 2010 *3Abschied* (Théâtre de la Ville)
- 2011 *Cédric Andrieux*
(Théâtre de la cité Internationale)



Theater HORA

Fondé en 1993 à Zurich, le Theater HORA encourage et soutient le développement artistique et créatif des personnes en situation de handicap mental et leur permet de montrer leur talent hors norme à un large public et à un niveau professionnel. HORA souhaite créer un espace dans lequel les comédiens et comédiennes handicapés puissent développer leurs talents artistiques (théâtre, musique, arts plastiques et créations de costumes) à un niveau professionnel. HORA estime que les personnes en situation de handicap mental ont des talents et des compétences qui justifient leur participation à la vie sociale et culturelle. L'objectif de toutes les activités du Theater HORA est d'ancrer dans la conscience publique ces précieux points de vue.



41^e édition

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

ARTS PLASTIQUES

Urs Fischer

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
13 septembre au 30 décembre

East Side Stories

Mladen Stilinović – gb agency

13 septembre au 20 octobre

Dalibor Martinis / Renata Poljak / Igor Grubić /

Andreja Kulunčić / David Maljković

Palais de Tokyo

27 septembre au 10 décembre

Sanja Iveković – MAC / VAL

Dates communiquées en septembre

THÉÂTRE

Christoph Marthaler

Foi, Amour, Espérance

d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

14 au 21 septembre

René Pollesch

Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher

Verblendungszusammenhang!

Théâtre de Gennevilliers

15 au 19 septembre

Bruno Bayen

La Femme qui tua les poissons

d'après *La Découverte du monde* de Clarice Lispector

Théâtre de la Bastille

17 septembre au 14 octobre

Heiner Müller / Bertolt Brecht

La Résistible Ascension d'Arturo Ui

Théâtre de la Ville

24 au 28 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton

The Impossible Wardrobe

Palais de Tokyo

29 septembre au 1^{er} octobre

Barbara Matijevic / Giuseppe Chico

Forecasting

La Ménagerie de Verre

26 au 29 septembre

Claude Régy

La Barque le soir de Tarjei Vesaas

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

27 septembre au 3 novembre

Young Jean Lee

UNTITLED FEMINIST SHOW

Théâtre de Gennevilliers

3 au 7 octobre

Young Jean Lee

WE'RE GONNA DIE (récital)

Théâtre de Gennevilliers

5 au 7 octobre

Guillermo Calderón

Villa + Discurso

L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy

5 et 6 octobre

Les Abbesses

9 au 19 octobre

Krystian Lupa

La Cité du rêve d'après L'Autre Côté d'Alfred Kubin
Théâtre de la Ville
5 au 9 octobre

Angela Winkler

Ich liebe dich, kann ich nicht sagen (récital)
Les Abbesses
13 et 14 octobre

Forced Entertainment

The Coming Storm
Centre Pompidou
18 au 21 octobre

Paroles d'acteurs / Nicolas Bouchaud

Deux Labiche de moins d'après Le Mystère de la rue Rousselet et Le Misanthrope et l'Auvergnat
d'Eugène Labiche
Théâtre de l'Aquarium
23 au 27 octobre

tg STAN

Les Estivants de Maxime Gorki
Théâtre de la Bastille
30 octobre au 17 novembre

Shiro Maeda

Suteru Tabi
Maison de la culture du Japon à Paris
8 au 10 novembre

Jay Scheib

World of Wires
Maison des Arts Créteil
13 au 17 novembre

Paul Plamper / Tom Peuckert

Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café
Théâtre du Rond-Point
14 au 18 novembre

DANSE**Min Tanaka**

Locus Focus
Théâtre des Bouffes du Nord
21 et 22 septembre

Attention : sorties d'écoles

Théâtre de la Cité internationale
5 au 7 octobre

Jérôme Bel / Theater Hora

Disabled Theater
Centre Pompidou
10 au 13 octobre

Xavier Le Roy

Low Pieces
Théâtre de la Cité internationale
15 au 20 octobre

Grzegorz Jarzyna

Nosferatu
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
16 au 23 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Tout mon amour de Laurent Mauvignier
La Colline – théâtre national
21 novembre au 21 décembre

Madeleine Louarn

Les Oiseaux d'Aristophane
La Ferme du Buisson
22 au 25 novembre

She She Pop et leurs pères

Testament
Les Abbesses
28 novembre au 3 décembre

Christoph Marthaler

Meine faire Dame (Un laboratoire de langues)
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
11 au 16 décembre

Bobo Jelčić / Nataša Rajković

S druge strane
La Colline – théâtre national
13 au 20 décembre

Oriza Hirata

Les Trois Sœurs version Androïde
Théâtre de Gennevilliers
15 au 20 décembre

Oriza Hirata

Sayonara ver.2
Théâtre de Gennevilliers
16 au 20 décembre

François Chaignaud / Cecilia Bengolea

Twerk
Centre Pompidou
24 au 28 octobre

Emmanuelle Huynh / Akira Kasai

Spiel
Maison de la culture du Japon à Paris
25 au 27 octobre

Olga de Soto

Création 2012 - Réflexions sur La Table Verte (titre de travail)
Centre Pompidou
22 au 24 novembre

Mette Ingvarsen

The Artificial Nature Project
Centre Pompidou
28 novembre au 1^{er} décembre



Maguy Marin

Faces

Théâtre de la Ville
13 au 21 octobre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Création

Théâtre de la Bastille
16 au 27 octobre

Maguy Marin

Cap au Pire

Le CENTQUATRE
13 au 15 novembre

Maguy Marin

May B

Le CENTQUATRE
16 et 17 novembre
Théâtre du Rond-Point
20 novembre au 1^{er} décembre

MUSIQUE

Benedict Mason

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
21 septembre

Hans Abrahamsen

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
5 octobre

**Benedict Mason / Frédéric Pattar / Lucia Ronchetti /
Karlheinz Stockhausen**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
16 octobre

Gavin Bryars

The Sinking of the Titanic

Théâtre de la Ville
22 octobre

Heiner Goebbels

When the mountain changed its clothing

Carmina Slovenica, chœur de Maribor
Théâtre de la Ville
25 au 27 octobre

Pierre-Yves Macé

Théâtre des Bouffes du Nord

5 novembre

La Scène Watteau, Nogent sur Marne

6 novembre

CINÉMA

**L'Âge de Glauber – Rétrospective Glauber Rocha :
films restaurés**

Jeu de Paume

6 novembre au 18 décembre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Ça quand même

Théâtre de la Cité internationale
22 au 27 novembre

Denis Mariotte

Prises / Reprises

Théâtre de la Cité internationale
22 au 27 novembre

Maguy Marin / Cendrillon

Théâtre National de Chaillot

29 novembre au 1^{er} décembre

Maison des Arts Créteil

6 au 8 décembre

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

13 au 15 décembre

Maguy Marin : retour sur Umwelt

La Cinémathèque française

3 décembre

Benedict Mason / Brian Ferneyhough /

Guillaume de Machaut / Codex Chantilly

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
12 novembre

Ryoji Ikeda

superposition

Centre Pompidou

14 au 16 novembre

Benedict Mason / Edgard Varèse / Enno Poppe /

Mauro Lanza

Cité de la musique

20 novembre

Benedict Mason

criss-cross

Conservatoire de Vitry - 30 novembre

Collège des Bernardins - 1^{er} décembre

MAC / VAL - 2 décembre

L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay

14 décembre

Agence centrale de la Société générale

15 décembre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Igor Stravinsky /

Anton Webern

Cité de la musique

8 décembre

Jonas Mekas / José Luis Guerin

Cinéastes en correspondance

Centre Pompidou

30 novembre au 7 janvier



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Les mécènes

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation Crédit Coopératif

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fonds de Dotation agnès b.

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Pâris Mouratoglou

Béatrice et Christian Schlumberger

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler
Alfina, Fonds Handicap & Société, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Didier Saco, Louis Schweitzer, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2012

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant six spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

La SACD soutient le programme Attention : sorties d'écoles dans le cadre de son action culturelle et est particulièrement attentive aux nouvelles générations de chorégraphes.

L'Institut français et la Ville de Paris soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre du Tandem Paris-Berlin

Le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère croate des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture croate et l'Institut français soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre de "Croatie, la voici", festival croate en France (septembre-décembre 2012).

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, du Crédit Municipal de Paris, du Adam Mickiewicz Institute, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France ainsi que de Pro Helvetia, de Diaphonique, du British Council, des Autorités flamandes, de l'Institut Polonais de Paris et de l'Association des éditeurs de musique du Danemark, à travers la Fondation Koda pour le développement culturel et social.



41^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com